



# Évaluation ex-post 2012 – Rapport de synthèse

Promotion de l'éducation de base, Tchad

## **Mentions légales**

En sa qualité d'entreprise fédérale, la GIZ aide le gouvernement fédéral à réaliser ses objectifs en matière de coopération internationale pour le développement durable.

La publication suivante traite d'activités menées auparavant par la GTZ, InWEnt et le DED et qui, à cause de leur fusion et de la nouvelle raison sociale de l'entreprise, sont aujourd'hui désignées comme des activités de la GIZ.

### **Publié par**

Deutsche Gesellschaft für  
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

### **Sièges de la société**

Bonn et Eschborn

Friedrich-Ebert-Allee 40  
53113 Bonn, Allemagne  
T +49 228 44 60-1877  
F +49 228 44 60-2877

Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5  
65760 Eschborn, Allemagne  
T +49 61 96 79-14 08  
F +49 61 96 79-80 14 08

E [evaluierung@giz.de](mailto:evaluierung@giz.de)  
I [www.giz.de/monitoring](http://www.giz.de/monitoring)

### **Responsable**

Martina Vahlhaus

### **Auteur**

Cette étude a été réalisée par des consultants externes indépendants et reflète uniquement leurs avis et appréciations.  
Susanne Neymeyer et Aaron Patale

### **Contractant**

AGEG Consultants eG

### **Lieu et date de publication**

Berlin, 01.07.2013

**Tableau synoptique****La mission d'évaluation**

Période d'évaluation	Novembre 2012
Institut/bureau de conseil évaluateur	AGEG Consultants eG
Équipe d'évaluation	Susanne, Neymeyer (international); Aaron Patale (national)

**L'action de développement**

Intitulé selon l'offre	Promotion de l'éducation de base, Tchad
Numéro	2001.2077.4, 2004.2052.1
Durée totale	Durée totale: 07/2001 -12/2008 07/2001 – 12/2004 = 42 Mois 01/2005 – 12/2008 = 48 Mois
Coûts totaux	4.721.432,27 EUR
Objectif global selon l'offre, lors d'actions de développement en cours aussi l'objectif de la phase actuelle	Des approches innovantes améliorent l'accès et la qualité de l'éducation de base, en particulier pour les filles dans les régions du Mayo Kebbi, Moyen Chari et du Ouaddaï, et sont intégrées dans la politique nationale du secteur
Organisme de tutelle	Le Ministère de l'Education du Tchad
Organisations d'exécution	GTZ – Le projet était organisé en tant que structure autonome en dehors de l'Administration de l'Education
Autres organisations et donateurs impliqués	KfW, Banque Mondiale dans le cadre du programme national d'éducation PARSET
Groupes cibles	Les enfants (avant tout les filles) à l'âge de l'école élémentaire ainsi que leurs parents, ou plutôt par les associations de parents d'élèves

**L'évaluation**

Évaluation globale <i>En une échelle de 1 (très bon résultat dépassant sensiblement les attentes) à 6 (l'action est inutile et/ou la situation s'est plutôt dégradée)</i>	3
Évaluation des différents critères	Pertinence: 2; Efficacité: 3; Impact': 3; Efficience: 2; Durabilité: 3

**Résumé:**

Le projet d'ensemble « Promotion de l'éducation de base au Tchad » a été soutenu par la GIZ (anciennement GTZ) depuis 1994 et a été conduit en plusieurs phases jusque 2008 avec le Ministère de l'éducation tchadien comme porteur politique. L'objectif de cette évaluation ex-post était de mesurer le succès de ce projet sur la base des cinq critères d'évaluation de l'OCDE – DAC : la pertinence, l'efficacité, l'impact, l'efficience et la durabilité. L'évaluation couvre la période entre juillet 2001 et décembre 2008 (7 ans et 6 mois). En ce qui concerne le relevé des données détaillées, des documents de projet ainsi que des études pertinentes et des documents stratégiques et politiques ont été analysés ; au total 36 interviews individuelles et 19 interviews de groupe ont été menées dans la capitale N'Djamena et dans la région de Mayo-Kebbi et puis évaluées d'après des critères. En plus de cela, 220 élèves et 33 enseignants ont été interrogés à l'aide d'un questionnaire standardisé dans la région de Mayo-Kebbi. L'équipe d'évaluation était composée de Susanne Neymeyer, experte internationale et d'Aaron Patale, expert national. L'évaluation sur place, au Tchad, s'est déroulée du 5.11.2012 au 23.11.2012. Le projet GIZ au Tchad est intervenu dans les régions Mayo-Kebbi, Moyen-Chari et Ouaddaï. Les régions Mayo-Kebbi et Moyen-Chari se situent au sud du pays et la région Ouaddaï à l'ouest du Tchad. Les conditions générales de la conduite du projet étaient respectivement différentes car le Sud à dominante chrétienne et se différencie du Nord musulman, aussi bien au niveau des indicateurs de l'éducation tels que les taux d'accès et taux d'achèvement, que dans la relation au sexe (masculin/féminin) à l'école primaire.

Le projet était avant tout actif dans les domaines du soutien aux écoles communautaires, autrement dit par les associations de parents d'élèves, par l'enseignement en langue maternelle dans les écoles primaires, par la promotion des filles et par l'amélioration des connaissances, des attitudes et des pratiques liées au VIH/SIDA. Dans ce contexte, des approches innovantes ont été conçues et mises en place, différents manuels scolaires ont été développés et de nombreuses formations pour des membres d'associations de parents d'élèves et pour des enseignants ont été menées. D'après les documents du projet et les déclarations des partenaires interviewés, il a été clair que les concepts conçus dans cette perspective ont été réalisés de façon consciencieuse avec des experts nationaux et internationaux (y compris des méthodes de test et des évaluations de manuels scolaires). Dans l'ensemble l'application du projet a été bien perçue. Les restrictions ont avant tout eu lieu en raison de faibles ressources et d'une stratégie d'abandon peu claire.

Ce sont en particulier les enfants (avant tout les filles) à l'âge de l'école primaire qui devaient profiter des mesures du projet. L'objectif du projet étant : « Des approches innovantes amé-

liorent l'accès et la qualité de l'Education de base, en particulier pour les filles dans les régions du Mayo Kebbi, Moyen Chari et du Ouaddaï, et sont intégrées dans la politique nationale du secteur».

Concernant les « renforcement des capacités », le projet GTZ a pris en compte les trois niveaux d'intervention « développement des ressources humaines», « développement organisationnel » et « société »: Grace aux formations sur la prévention du VIH/SIDA données à des associations de parents d'élèves, à des enseignants de l'école primaire et à des pairs éducateurs des compétences et des aptitudes individuelles ont été développées . Particulièrement, les associations de parents d'élèves ont été renforcées au niveau institutionnel. Le plan sociétal a été interpellé aussi bien via le soutien à la formation de réseaux parmi les associations de parents d'élèves, que par la participation à la préparation d'un programme national d'éducation soutenu par la Banque mondiale.

Comme il s'agit ici d'une évaluation ex-post, il est particulièrement intéressant de savoir dans quelle mesure les concepts développés et introduits par le projet sont encore appliqués aujourd'hui. Un des grands succès du projet GTZ tient dans le fait que la promotion des associations de parents d'élèves a été incluse dans la politique sectorielle nationale, qui est aujourd'hui poursuivie aussi bien par des organisations-gouvernementales que non-gouvernementales. Les autres approches pédagogiques auront certes été mises en place avec succès, mais après la fin du projet elles n'auront pas été largement poursuivies comme il avait été prévu.

L'évaluation en fonction des critères DAC se fait comme suit:

Pertinence: Le projet « Promotion de l'éducation de base au Tchad » a abordé des défis pertinents et a couvert des besoins importants. Au début du deuxième millénaire (au début des activités du projet) la situation de l'enseignement au Tchad était décrite comme extrêmement critique dans différents documents de la Banque mondiale et de l'Unesco. D'après l'Unesco, en 2001 l'enseignement et la formation continue des enseignants entre autres, ainsi que le renforcement des partenariats entre les institutions d'État et les associations de parents d'élèves représentaient un enjeu primordial. Le projet l'éducation de base était très engagé dans chacun de ces domaines. De plus d'après les documents stratégiques et politiques, le projet GTZ était conforme aux objectifs, politiques et stratégies des différents partenaires de développement (BMZ, Ministère de l'Éducation tchadien, Organisation des Nations Unies). La volonté politique du gouvernement tchadien quant aux changements dans le secteur de l'éducation peut aussi se déduire des attributions budgétaires croissantes pour ce secteur. Néanmoins selon une étude de 2007 de la Banque mondiale, au regard des faibles taux d'achèvement d'études primaires, il apparaît que le domaine de l'école primaire profite

relativement peu du budget de l'État pour l'éducation. Aussi est-il que pour les groupes cibles et les partenaires du projet, d'après leurs propres affirmations, les mesures mises en place par le projet étaient pertinentes. Il y a eu des restrictions en ce qui concerne l'enseignement en langue maternelle, car pas tous les parents et enseignants étaient en général convaincus de son efficacité. La pertinence du projet a été évaluée au **Niveau 2** avec « **bon résultat, sans manquement notoire** ».

Efficacité: Les différentes interventions du projet « promotion des associations de parents d'élèves », « l'enseignement en langue maternelle », « promotion des filles » et « l'éducation VIH/SIDA dans les écoles » se sont avérées réussites. Ceci a été prouvé par des études comparatives et des déclarations d'interviews. On peut donc supposer que les mesures mises en œuvre contribuent aussi au taux bruts de scolarisation élevés dans les anciennes régions du projet Mayo-Kebbi et Moyen-Chari, néanmoins cela n'est pas vrai pour la région Ouaddaï (cf. Données statistiques du Ministère de l'Education tchadien). Ce sont avant tout les filles qui semblent avoir profité du projet ; les interviewés percevaient un rapport important entre un meilleur accès à l'enseignement ainsi que l'amélioration des résultats scolaires et le projet de la GTZ. Des taux d'achèvement plus élevés dans les écoles primaires chez les filles dans les régions de Moyen-Chari, Mayo-Kebbi et aussi à très bas niveau dans la région Ouaddaï (cf. ibidem) représentent en outre une indication d'un meilleur soutien aux filles en âge de l'école primaire. Jusqu'à quel point la qualité de l'enseignement dans les écoles primaires s'est amélioré de façon générale dans les anciennes régions du projet ne pourrait être défini par une certitude ultime. Pour cela les conditions externes (infrastructures, équipement des écoles, matériel pédagogique, etc.) semblent seulement s'être améliorées pour les écoles du projet pendant la durée du projet, mais pas pour les autres écoles primaires dans les régions. Celles-ci sont d'après l'observation et les déclarations des interviewés dans la région de Mayo-Kebbi en règle générale insuffisantes. Durant l'année scolaire 2007/2008 le rapport moyen enseignant/élève était de 1 à 78 dans la région Mayo-Kebbi et d'environ 1 à 60 dans les deux autres régions (cf. ibidem). On peut en déduire qu'au moins à la fin du projet les écoles du projet offraient de meilleurs cours, car les données comparatives d'écoles prises en charge et d'écoles non prises en charge par la GTZ prouvent une meilleure réussite scolaire dans les anciennes écoles du projet pendant sa durée. Un des buts explicites du projet était cependant que les approches du projet fassent leur entrée dans la politique sectorielle nationale, autrement dit qu'elles trouvent une application sur une échelle plus large. Ce sous-objectif a été atteint en ce qui concerne la « promotion des associations de parents d'élèves. » Les autres approches du projet n'ont pas été appliquées après la fin du projet dans la mesure espérée. L'efficacité du projet a donc été évaluée à **Niveau 3** par des « **résultats satisfaisants ; les résultats positifs dominant** »: comme prévu, les filles ont bénéficié le

plus du projet d'éducation de base, mais les objectifs n'auront été atteints que de façon limitée.

« Impact »: Compte tenu de l'atteinte d'objectifs supérieurs de politique de développement, il y a eu quelques progrès : Les taux d'inscription scolaire ainsi que les taux de passage de l'école primaire à l'école secondaire ont augmenté au Tchad durant les dernières années ainsi que durant la période du projet, d'après les données statistiques du Ministère de l'Éducation tchadien et de l'Unesco. Néanmoins de forts taux d'abandon de l'école et une qualité insuffisante de l'enseignement font toujours obstacle à l'éducation de base universelle (deuxième objectif du Millénaire pour le développement). Aussi concernant la parité homme femmes (troisième objectif du Millénaire pour le développement), des progrès ont été réalisés conformément aux statistiques; il en ressort que le taux d'alphabétisation des femmes a augmenté. En outre, la constante augmentation du taux de scolarisation parmi les filles est encourageante. D'après divers acteurs de l'éducation le projet GTZ a particulièrement contribué dans ce contexte. Avec l'accent fort sur la promotion des associations de parents d'élèves et avec la réussite du projet liés à ce volet– ce qui en ressortait des documents du projets et des discussions avec les intervenants du projet – on peut supposer qu'une contribution à l'auto-assistance pour la réduction de la pauvreté a été accomplie. D'après l'ONUSIDA, de nouvelles infections VIH chez les jeunes gens (entre 15 et 24 ans) ont reculé grâce au travail de sensibilisation dans les écoles et au bouche à oreille. Il faut tenir compte du fait que le projet GTZ y a aussi contribué ; les tests de connaissance réalisés dans les écoles du projet justifie le succès des activités de prévention VIH/SIDA menées au sein de celles-ci. En raison des limites de l'efficacité du projet (seulement une approche du projet au lieu de deux aura été implémentée à l'échelle du pays à la fin du projet), l'influence de celui-ci au niveau de l'impact est en effet réduite. Les apports du projet à l'éducation de base universelle, à l'auto-assistance pour la réduction de la pauvreté ainsi qu'au recul de nouvelles infections du VIH chez les jeunes sont par conséquent moins apparents qu'initialement attendus. L'impact du projet est évalué à **Niveau 3** avec des « **résultats satisfaisants ; les résultats positifs dominant.** »

Efficiences: D'après les documents du projet et des discussions avec les ex-intervenants du projet il est apparu qu'afin d'atteindre les objectifs de celui-ci, il aura été travaillé de plus en plus avec les ressources locales et coopéré très étroitement avec les structures décentralisées du Ministère de l'Éducation. Après quoi il en ressort que la coopération avec la KfW Banque de développement dans le volet « promotion des associations de parents » fut très bonne. L'étroite collaboration avec des projets accompagnés de la GTZ favorisait un usage efficace des ressources. Parmi les faiblesses, la coopération au niveau national a néanmoins



été identifiée à l'aide des documents de projet et des interviews réalisées, ce qui a probablement affecté la réalisation efficace de certaines activités et la non-distribution des matériels pédagogiques produits. L'efficacité du projet est évaluée au **Niveau 2** avec de « **bons résultats, sans manquements notoires** ».

Durabilité: Par la reprise des approches du projet « promotion des associations de parents d'élèves » et « l'enseignement en langue maternelle » dans un programme d'éducation nationale de 2004 à 2007, on sera tout d'abord parvenu à atteindre de bonnes conditions afin d'étendre les interventions du projet sur une base plus large. Finalement cela aura seulement réussi pour l'approche à la « promotion des associations de parents d'élèves ». Comme raison à la non extension des autres approches du projet, les personnes interrogées ont mentionné le manque d'ancrage institutionnel, le manque de volonté politique, une stratégie d'abandon peu claire ainsi que l'absence des évaluations finales des différents interventions individuelles du projet. Pour ce qui est de l'approche du cours HIV/SIDA du projet d'enseignement élémentaire, ce qui aggrave les choses est que les Ministère de l'Education tchadien s'était décidé pour une autre approche pédagogique. Des conditions générales changeantes (en 2008 le Tchad perdait sa classification en tant que pays partenaire allemand) ont participé au fait que des phases individuelles du projet n'ont pu être que plus faiblement consolidées. La durabilité du projet a été évaluée au **Niveau 3** par des « **résultats satisfaisants en termes de durabilité** », le soutien aux associations de parents d'élèves trouvant aujourd'hui une application au niveau national et parce qu'à travers l'ancien personnel qualifié du projet d'enseignement élémentaire GTZ des activités individuelles sont poursuivies.

Le projet GTZ « promotion de l'éducation de base au Tchad » a dans l'ensemble atteint des résultats satisfaisants, car les différentes approches développées à partir du projet ont été menées avec succès. L'intention du projet d'implémenter sur une base plus large les approches pédagogiques du projet mises en œuvre à néanmoins réussi de façon restreinte. En particulier dans ce contexte, il semblait que les mesures de développement institutionnel et de coopération au niveau national n'étaient pas suffisantes. Une recommandation appropriée pour des projets qui visent un impact à grande échelle - est que les mesures de renforcement des capacités soient déjà prises en considération dans la planification de ce dernier. De même, il serait à recommander dès le départ de planifier et budgétisées des évaluations pour des différents approches qui doivent être introduits durant la période de réalisation du projet. C'est seulement par des succès apparents et prouvés que d'autres acteurs seront prêts à reprendre des concepts développés par un projet. Quant à la pertinence limitée de l'enseignement en langue maternelle, il serait à réfléchir comment avant l'implémentation de

nouvelles approches il pourrait être garanti que celles-ci aussi soient soutenues par tous les intervenants du projet. Des événements de discussion et d'information à grande échelle (aussi avec l'aide des médias publics) comme partie intégrante des activités du projet pourraient constituer un premier pas important avant l'implémentation effective de nouvelles approches. L'approche locale et une coordination étroite avec les groupes cibles et les intermédiaires étaient des conditions préalables pour la bonne performance des différentes interventions au cours de l'exécution du projet. Ces stratégies doivent être poursuivies. Cependant, les conditions générales pour une éducation de qualité continuent d'être difficiles. Dans ce contexte il serait important que le gouvernement du Tchad, autrement dit que le Ministère de l'éducation du Tchad mette à disposition d'avantage de moyens financiers pour l'éducation de base.

**Annexe 1: Tableau comparatif entre prévisions et réalisations effectives selon les indicateurs (ou respectivement des indicateurs modifiés) – avec l'état des situations selon les critères du BMZ**

<p><b>Promotion de l'éducation de base, Tchad</b>          Durée: 07/01-12/08          Indicateurs: prévisions et réalisations à la date du rapport</p>					
<b>Les questions transversales</b>					
<b>Pauvreté (SUA)</b>		<b>Développement participatif et bonne gouvernance (PD/GG 2 - PD/GG 1)</b>		<b>Genre (G/1 – G"2)</b>	
<p><u>Situation:</u> Les associations de parents d'élèves ayant été formés sont plus performants que celles qui n'ont pas profité de la mesure. Les associations de parents d'élèves apportent des prestations propres.</p>		<p><u>Situation:</u> Des journées de formation continue sont régulièrement menées par les autorités éducatives dans la région de Mayo-Kebbi. Les thèmes abordés sont choisis par les enseignants eux-mêmes. Conformément à l'Index de la Gouvernance de Mo Ibrahim il y a une tendance à d'avantage de participation, mais aucun progrès par rapport à l'administration publique et à l'obligation de rendre des comptes.</p>		<p><u>Situation:</u> La part de membres féminins dans les associations de parents d'élèves a diminué dans la région est de Mayo-Kebbi. L'index de parité des sexes parmi les enseignants est sans changement toujours aussi bas dans la région de Mayo-Kebbi Ouest.</p>	
<b>Objectif d'ensemble:</b> Des approches innovantes améliorent l'accès et la qualité de l'Education de base, en particulier pour les filles dans les régions du Mayo Kebbi, Moyen Chari et du Ouaddaï, et sont intégrées dans la politique nationale du secteur	<b>Objectif du volet 1</b> Un modèle d'autogestion des écoles communautaires est développé, testé et fonctionnel	<b>Objectif du volet 2</b> Des innovations pédagogiques promouvant la personnalité des filles et de garçons sont renforcées.	<b>Objectif de composante 3</b> Les actions du projet promeuvent l'accès, la rétention et le succès des filles dans l'école	<b>Objectif de composante 4</b> Le partenariat entre le gouvernement, la société civile et les partenaires techniques et financiers dans le domaine de l'éducation de base est encouragée.	<b>Objectif de composante 5</b> Des connaissances, attitudes et pratiques des groupes cibles par rapport à la prévention du VIH/SIDA et l'intégration des personnes infectées et affectées sont améliorées
<b>Indicateur 1:</b> L'accès à l'école primaire pour les filles dans les anciennes régions du projet a été amélioré <u>Situation:</u> Le taux de scolarisation brut pour les filles dans les régions du projet Mayo-Kebbi et Moyen Chari s'est amélioré, mais pas dans la région Ouaddaï.	<b>Indicateur 1:</b> L'administration de l'école par les associations de parents d'élèves est menée de façon efficace et transparente. <u>Situation:</u> Région de Mayo-Kebbi-Ouest: L'administration de l'école est faite par les associations de parents d'élèves via des livres de caisse	<b>Indicateur 1:</b> <i>Des modules de formation continue pour les enseignants ainsi que des manuels scolaires pour la mise en œuvre de l'enseignement en langue maternelle, de cours sur le VIH/SIDA et de cours d'été sont disponibles.</i> <u>Situation:</u> Le matériel pédagogique développé par le projet GTZ est	<b>Indicateur 1:</b> Le taux de survie scolaire (du CP1 au CM2) chez les filles est plus élevé dans les écoles primaires anciennement prises en charge par le projet que dans les écoles primaires de la même région. <u>Situation:</u> Dans la moyenne d'ensemble 39,3% des filles des écoles du projet qui ont été scolarisées en 2004/2005 ont atteint le CM2 comme prévu	<b>Indicateur 1:</b> <i>La plupart des partenaires actifs dans le domaine de l'éducation est informé des activités du projet.</i> <u>Situation:</u> La plupart des partenaires au niveau national déclarent qu'ils n'ont pas été informés des activités du projet.	<b>Indicateur 1:</b> La quasi-totalité des élèves interrogés connaissent les véhicules de transmission du VIH/SIDA. <u>Situation:</u> Plus de la moitié des élèves interrogés (55%) sont - conformément au sondage - informés de façon incontestable sur les modes de transmission du VIH/SIDA

		disponibles uniquement de façon éparse dans certaines écoles en 2012. Il n'existe pas de modules de formation continue pour les divers cours mis en place par le projet.	durant l'année scolaire 2009/2010. A ce sujet, la part des filles dans les écoles n'ayant pas été prises en charge était seulement de 29,5%.		
<p><b>Indicateur 2:</b> Le taux de réussite lors de l'examen de fin d'études s'est amélioré dans les régions du projet.</p> <p><u>Situation :</u> Le taux d'achèvement du primaire chez les filles s'est amélioré dans les 3 régions du projet entre les années scolaires 2004/2005 et 2010/2011. Dans l'ensemble (filles et garçons) cela ne concerne que la région Moyen-Chari.</p>	<p><b>Indicateur 2:</b> 90% des maîtres communautaires sont payés régulièrement (<i>relatif aux cotisations des associations de parents d'élèves</i>).</p> <p><u>Situation :</u> Dans 8 anciennes écoles du projet dans la région de Mayo-Kebbi-Ouest plus de la moitié des maîtres communautaires (58%) ne sont pas payés régulièrement.</p>		<p><b>Indicateur 2:</b> Les taux de redoublement chez les filles ont diminué dans les régions du projet.</p> <p><u>Situation :</u> Les taux de redoublement chez les filles ont augmenté de façon tendancielle durant la période 2005/2006 à 2010/2011 dans les régions du projet Mayo-Kebbi et Ouaddaï. En tout cas dans la région Moyen-Chari on a enregistré à la fin du projet une diminution du taux de redoublement chez les filles.</p>	<p><b>Indicateur 2:</b> <i>Au moins 60% des actions du projet ont été menées en coopération avec divers partenaires.</i></p> <p><u>Situation :</u> Pour chacune des interventions du projet il a été collaboré en coopération avec des partenaires différents.</p>	<p><b>Indicateur 2:</b> La plupart des élèves et des enseignants déclarent que la présence d'un élève ou d'un enseignant positif au VIH/SIDA n'a suscité aucune réaction négative à l'école.</p> <p><u>Situation :</u> 37% des élèves interrogés déclarent qu'un élève ou qu'un enseignant positif au VIH/SIDA ne susciterait aucune réaction négative</p>
<p><b>Indicateur 3:</b> La relation au sexe (masculin/féminin) entre filles et garçons à l'école primaire s'est améliorée dans les régions du projet.</p> <p><u>Situation :</u> Dans chacune des trois régions du projet l'Index de parité des sexes en ce qui concerne le taux brut de scolarisation entre l'année scolaire 2004/2005 et 2010/2011 a augmenté.</p>	<p><b>Indicateur 3:</b> <i>Le taux moyen d'absence des élèves des écoles anciennement prises en charge par le projet n'est pas supérieur à 2 jours</i></p> <p><u>Situation :</u> Le taux moyen d'absentéisme des élèves des écoles anciennement prise en charges par le projet était de 0,97 jours pour le mois d'octobre 2012</p>				<p>67% des élèves interrogés déclarent, qu'un enseignant ou qu'un élève positif au VIH/SIDA ne susciterait aucune réaction négative.</p>
<p><b>Indicateur 4:</b> Le taux de réussite aux examens de passage, de fin de cycle primaire (entrée en 6ème) est 2% supérieur pour les garçons à la moyenne dans chacune des zones et de 4% pour les filles</p> <p><u>Situation :</u> Les résultats annuels de suivi durant la période du projet montrent que l'indicateur de réussite fixé par le projet a été atteint.</p>	<p><b>Indicateur 4:</b> Le taux d'absentéisme moyen des enseignants dans les écoles anciennement prise en charge par le projet n'est pas supérieur à deux jours.</p> <p><u>Situation:</u> Le taux d'absentéisme moyen des maîtres communautaires</p>				<p><b>Indicateur 3:</b> <i>La majorité des associations de parents d'élèves interrogées connaissent le matériel pédagogique du VIH/SIDA</i></p> <p><u>Situation :</u> 6 associations de parents d'élèves sur 10 connaissent le matériel pédagogique du projet de l'éducation de base et quelques unes d'entre elles l'ont-elles-même lu et s'en s'ont informées.</p>
					<p><b>Indicateur 4:</b> Le thème complexe VIH/SIDA est traité de façon plus consciente et plus intensive par exemple par des discussions ouvertes à l'école et dans la famille.</p> <p><u>Situation :</u> D'après les déclarations des directeurs d'écoles et des membres des associations de parents d'élèves il en ressort que les</p>

questions relatives au VIH/SIDA sont d'avantages discutées à l'école et dans la famille qu'auparavant (avant le début du projet).

	dans les écoles anciennement prises en charge par le projet était de 1,27 jours pour le mois d'octobre 2012.
<p><b>Indicateur 5:</b> Au moins deux des approches développées par le projet sont appliquées en dehors du projet, dans le cadre de la politique sectorielle nationale</p> <p><u>Situation</u> : A la fin du projet la „promotion des associations de parents d'élèves“ est appliquée dans le cadre de la politique nationale.</p>	<p><b>Indicateur 5:</b> Les associations de parents d'élèves ainsi que les maîtres communautaires sont d'avantage reconnus dans l'espace public</p> <p><u>Situation</u>: Les associations de parents d'élèves sont aujourd'hui impliquées à toutes les questions importantes relatives à l'enseignement à l'école via les structures de la confédération FENAPET</p>
<p><b>Indicateur 6:</b> <i>En plus des nouvelles composantes PSR (Promotion de la Santé en matière de Reproduction) adoptées en octobre 2007 :</i> <i>Au moins 4 organisations nationales/ internationales reprennent les produits réalisés et utilisés dans le cadre du projet PSR (cours, livres scolaires, livres du maître, livre de ressources) dans leurs propres structures.</i></p> <p><u>Situation</u> : L'ONG LEAD a institué dans plus de 70 écoles le matériel pédagogique et le matériel du maître VIH/SIDA réalisé par le projet l'éducation de base.</p>	

**Date limite: 11/2012**

**Vert= Indicateur atteint**

**Jaune= Indicateur seulement partiellement atteint**

**Rouge= Indicateur non atteint**

BILDUNG ÉDUCATION  
EDUCATION EDUCACIÓN  
EDUCATION EDUCATION EDUCACIÓN  
BILDUNG ÉDUCATION EDUCATION

Deutsche Gesellschaft für  
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Friedrich-Ebert-Allee 40  
53113 Bonn, Allemagne  
T +49 228 44 60-1877  
F +49 228 44 60-2877

Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5  
65760 Eschborn, Allemagne  
T +49 61 96 79-14 08  
F +49 61 96 79-80 14 08

E [evaluierung@giz.de](mailto:evaluierung@giz.de)  
I [www.giz.de](http://www.giz.de)